

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 22 (1994)
Heft: 86

Artikel: Mon chér Paul = Mon cher Paul
Autor: Moine, J.-M.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-243246>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Mon cher Paul,



I tch'rôs mon tch'mîn dains d'épâsses brussâles, vôs saites, in pô c'ment ces djoués d'nôvembre tiaind qu'an n'voit piepe le bout d'ses soulaîes. Mai tête était pieinne d'ci bé djâsè pères. I preussôs ch'mon tiûere ci trêsoûe qu'è y é pus d'cinquante ans mon grand-père m'aurait bèyie.

In pô trichte, i reuguenôs poi mon Jura qu' l'aîme se veûde in pô pus tchétche djoué ! Ci trêsoûe, ç'n'ât p'ran qu' pou toi, qu'i m' diôs. Te n'le dais p'dinche vadgeaie coitchie. I m'musôs en tos ces afaints di Jura è d'lai Romandie qu'airînt crainbîn fâte d'in dgermon de poésie, de ... patois.

Mains, qu'fât-é faire? Craibîn çoci. Nian, çoli n'vait pe. C'ment faire ? E bîn, i veus faire d'inche. Mains, t'és fô, te n'serôs. Tot d'in côp, Paul, vôs m'èz aiplè (Voir l'Ami du Patois, octobre-novembre-décembre 1992).

Vote aipeul é résounè dains mon tiûere. In ré d'soraye é traivoichè l'horizon. I n'êtôs pus tot poi moi, i n'aivôs pus pavou.

Mon cher Paul, nôs n'se sons djemaîs vus, nôs n'se sons graiyenè que quéques mots. Lai d'riere lattré qu'i vôs aivôs envie ât r'veni en r'toûé. An poyait yére : "moûe" !

I vôs dédicace mai chéjieme yeçon d'patois po les afaints. I vôs promâts d'émondure, d'aidé bèyie mon moyou po nos patois.

A r'voûere, ..., mon cher Paul.

Raidjout : Meussieu Burnet était in aimoérou di patois, de tos les patois. Tiu ât-ce que vorait trâdure ç'te lattré dains l'patois d'son v'laidge ? I seus chur que li d'tchus, note aimi Paul s'rait hèyerou. Merci

J.-M. Moine

Mon cher Paul,

Je cherchais mon chemin dans un épais brouillard, vous savez, comme en ces jours de novembre lorsqu'on ne voit même pas le bout de ses chaussures. Ma tête était pleine du beau parler de nos pères. Je pressais sur mon coeur ce trésor que mon grand-père m'avait donné il y a plus de cinquante ans.

Un peu triste, j'errais dans mon Jura qui perd son âme un peu plus chaque jour ! Je me disais : ce trésor, il n'est pas qu'à toi. Tu ne dois pas le garder ainsi caché. Je songeais à tous ces enfants du Jura et de Suisse romande qui auraient peut-être besoin d'un renouveau de poésies, de ... patois.

Mais, que faut-il faire ? Peut-être ceci. Non, cela ne convient pas.

Comment faire ? Eh bien, je ferai ainsi. Mais, tu es fou, tu ne saurais le faire.

Soudain, Paul, vous m'avez appelé. (voir l'Ami du patois, octobre-novembre-décembre 1992).

Votre appel a résonné dans mon coeur. Un rayon de soleil a traversé l'horizon. Je n'étais plus seul, je n'avais plus peur. Mon cher Paul, nous ne nous sommes jamais vus, nous ne nous sommes écrit que quelques mots. La dernière lettre que je vous avais écrite m'est revenue en retour. On pouvait lire : "décédé" !

Je vous dédicace ma sixième leçon de patois à l'usage des enfants. Je vous promets de poursuivre sans relâche mon travail, de toujours donner le meilleur de moi-même pour nos patois.

Au revoir, ..., mon cher Paul.

P.S. Monsieur Burnet était un amoureux du patois, de tous les patois. Qui traduirait cette lettre dans le patois de son village ? Je suis certain que là-haut, notre ami serait heureux. Merci.



**A l'ékoula dou patê
A l'école du patois**

Nous venons de recevoir de son auteur la sixième leçon de patois fort intéressante et illustrée. Vous qui désirez que vivent nos patois empressez-vous de la commander auprès de son auteur :

M. J.M. MOINE, Point du jour à 2300 La Chaux-de-Fonds

Une fois que vous avez ce travail en main, il ne vous reste plus qu'à traduire le texte dans votre patois, et commencer votre travail de Professeur en langue ancienne !

Bon succès à vous chers amis et toute notre reconnaissance à Monsieur MOINE.